

Review articles & reviews/ *Critiques et comptes rendus*

DE LA LITTÉRATURE, AVANT TOUTE CHOSE

Ne faites pas mal à l'avenir, Roch Carrier. Montréal, Editions Paulines, 1984. 109 pp. 4,95\$ broché. ISBN 2-89039-960-5.

Il n'est pas rare, pour un grand écrivain d'aujourd'hui, de dédier une partie de son énergie et de son temps à la jeunesse. C'est ainsi que Roch Carrier, le célèbre auteur de *La guerre, yes sir!* et de bien d'autres textes, en est à son troisième ouvrage dans ce domaine. En effet, si *Les voyageurs de l'arc-en-ciel* était destiné aux tout petits et si *Les enfants du bonhomme dans la lune* constituait un recueil de contes avant tout littéraires (caractérisés par une litté- rarité évidente), il faut reconnaître que *Ne faites pas mal à l'avenir* a été écrit, surtout pour des adolescents.

Le livre de Roch Carrier comporte dix contes et fait partie de la collection "Lectures-VIP" qui, nous dit-on, "regroupe les plus beaux textes littéraires publiés dans la revue *Vidéo-Pressé*." Cette dernière est justement une excel- lente revue d'intérêt général pour les jeunes. Mais regardons de plus près la composition de ce livre:

1. "La Chatte d'Espagne." A contre-cœur deux frères vont noyer une chatte malade. De retour à la maison la joie éclate car l'animal a été guéri par le bain dans la rivière.
2. "Les Enfants humiliés." L'amitié et la solidarité d'une classe sauve deux enfants martyrs.
3. "La Poignée de main." Un père, mineur, finit par reconnaître la valeur sportive de son fils.
4. "Les Gourmandises interdites." Conte de Noël qui illustre, avec humour, la puni- tion d'un garçon gourmand.
5. "Le Pain d'or." Un jeune qui s'est enfui de chez lui découvre à son retour que le travail est le vrai trésor.
6. "Le Réfrigérateur." Une mère finit en prison pour avoir nourri ses enfants.
7. "Nathalie et le bonheur." Une jeune fille veut tout de même tenter d'être heureuse, après s'être rendue compte que ses parents, eux, voulaient vivre dans le malheur et dans la haine.
8. "La Moto." L'évocation d'un bébé heureux entraîne la découverte de la mort tragi- que et absurde d'un adolescent.
9. "A cause d'un peu de fumée." Un écrivain, grâce à son expérience personnelle, arrive

à convaincre les élèves d'une école que les drogues sont néfastes.

10. "Le Chanteur était beau." Une jeune fille amoureuse d'une vedette de la chanson perd ses illusions lorsqu'elle rencontre ce dernier.

Les brefs résumés qui précèdent font plus qu'indiquer le contenu des textes. En effet, une cohérence structurale se dessine, pour le lecteur attentif de ce recueil. Dans chaque conte une opposition de complémentarité actualise un récit, une parabole pour être plus précis. Cette dernière se contente de reprendre, au niveau symbolique, une opposition, cette fois-ci, antonymique. A noter que le but de la collection est respecté puisque ces contes "suscitent réflexions et initiatives" tout en évitant "les prescriptions idylliques." Un tableau permettra de tracer pour le lecteur un programme pédagogique qui pourrait être actualisé à partir de *Ne faites pas mal à l'avenir*. Soit P le côté actantiel correspondant à la sémantique parentale, (dans 9, par exemple, l'écrivain reprend à son compte la fonction signifiante des parents). Soit E la catégorie des enfants. Voici le tableau qui illustre alors le fonctionnement du recueil de contes:

conte	opposition de complémentarité	opposition antonymique
1	P Supériorité hiérarchique E Infériorité hiérarchique	Obéissance Sensibilité
2	P Danger E Peur	Lâcheté Solidarité
3	P Tradition E Innovation	Absence de foi Volonté
4	P Contrôle E Subversion	Ordre Respect
5	P Pragmatisme E Idéalisme	Force Prise de conscience
6	P Dévouement E Ingratitude	Tragédie Reconnaissance
7	P Pessimisme E Optimisme	Rejet Volonté
8	P Donateurs E Héros	Tragédie Absurdité
9	P Expérience E Aventure	Dévouement Prise de conscience
10	P Supériorité sociale E Infériorité sociale	Expérience Innocence

Ce tableau indique que les oppositions produites par le texte ne sont pas de simples emprunts au champ lexical. Bien au contraire, c'est le texte lui-même qui actualise un champ sémantique particulier. Ce qui veut dire que l'analyse retrouve les effets de littérarité perçus par le lecteur. Dans la simplicité même de son style, Roch Carrier nous offre, une fois de plus, de la littérature avant toute chose. Que l'on en juge par l'impact de "La Moto," où l'auteur arrive à associer les gribouillages de l'enfant et la mort tragique de l'adolescent:

Cet enfant trop précoce avait tout simplement dessiné les pirouettes que ferait sa moto en emportant son corps loin de la Terre. (84)

Alexandre L. Amprimoz est professeur de littérature canadienne à St. John's College, Université du Manitoba.

FEMINISM, FAITH AND THE FAMILY

The Elizabeth stories, Isabel Huggan. Oberon Press, 1984. 184 pp. \$14.95 paper. ISBN 0-88750-520-1; *The father*, F.G. Paci. Oberon Press, 1984. 193 pp. \$27.95, \$14.95 cloth & paper. ISBN 0-88750-510-4, 0-88750-511-2; *Holy Week*, Paul Scott Wilson. Wood Lake Books, 1984. 152 pp. \$9.95 paper. ISBN 0-919599-15-X.

What must be acknowledged at once about these three new Canadian novels is the fact that they are by no means addressed exclusively to an adolescent reader. Indeed, they deal at times with matters as demanding and abstruse as the conflict between thought and feeling, mind and body, and even the realms of philosophy and theology.

The most immediately accessible of the three to an adolescent reader is undoubtedly Isabel Huggan's *The Elizabeth stories*, a collection of interrelated stories which trace the frustrations and trials of a young girl growing up in a small Ontario town, Garten (a town bearing a strong resemblance to Huggan's own birthplace, Elmira). If this framework sounds vaguely reminiscent of Alice Munro, it's no coincidence; Huggan, in seeking to create a "Garten," has been strongly influenced by Munro's creation of "Jubilee" and "Hanratty." The first story in the collection, for instance, "Celia behind me," deals with Elizabeth's desire on one hand, to bow to peer pressure by tormenting a sickly diabetic schoolmate, Celia, and, on the other hand, to respond to her with generosity and sympathy, much in the manner of Munro's "Day of the butterfly" in *The dance of the happy shades*. Similarly, Elizabeth's relationship with the school "brain," Dieter, parallels that of Del and Jerry Storey in *Lives*